



L'EUROPE EN ROUTE VERS LE FSM 2026 COTONOU - BÉNIN

Cotonou, terre de mémoire et d'espoir – 4- 8 août 2026

2026, le Forum Social Mondial revient en Afrique. Ce n'est pas un hasard. C'est un symbole fort. C'est un acte politique. En août 2026, nous convergerons vers Cotonou, au Bénin, sur cette terre qui porte en elle la mémoire des crimes contre l'humanité et l'esprit indomptable de la résistance.

L'heure est grave : nous vivons un moment de rupture historique

Le monde que nous habitons traverse des crises sans précédent, multiformes et interconnectées. Ces crises ne sont pas le fruit du hasard ou de catastrophes naturelles : elles sont le produit systémique d'un modèle économique prédateur : le capitalisme néolibéral, impérialiste et patriarcal.

L'ordre ancien s'effondre sous le poids de ses contradictions

Les inégalités ont atteint des niveaux obscènes, et l'Afrique porte une dette publique, odieuse et injuste, devenue un instrument de domination néocoloniale qui a doublé entre 2012 et 2019. Cette spirale de l'endettement permet au FMI et à la Banque mondiale de dicter leurs politiques d'austérité destructrices, perpétuant la logique coloniale d'extraction et de pillage.

L'extractivisme : visage contemporain du colonialisme

L'extractivisme – cette exploitation massive et prédatrice des ressources naturelles – se déploie aujourd'hui avec une violence renouvelée. Partout en Afrique, l'accaparement des terres chasse les paysans de leurs territoires ancestraux et les prive de leurs moyens de subsistance. Sous prétexte de «transition énergétique», les métaux rares de nos téléphones et nos voitures électriques sont arrachés du sol africain au prix de vies humaines et de la dégradation environnementale.

La crise climatique frappe d'abord les plus vulnérables

L'Afrique, qui contribue le moins aux émissions mondiales de gaz à effet de serre, est la plus durement frappée par le dérèglement climatique. Les sécheresses à répétition plongent des millions de personnes dans l'insécurité alimentaire.

Les personnes exilé-es : victimes de la brutalité de l'ordre mondial

À la fin d'avril 2025, plus de 122 millions de personnes ont été déplacées de force – réfugié.e.s, demandeurs.euses d'asile et personnes déplacées internes – soit une augmentation de 2 millions par rapport à 2024. Près de 5% de la population totale du continent africain – des centaines de millions de personnes – pourrait être amenée à se déplacer d'ici 2050 en raison du changement climatique, contre 1,5% actuellement.

Dans le même temps, l'Union Européenne a transformé ses frontières en zones de guerre, dépensant des milliards pour la militarisation : le budget de Frontex, l'agence européenne de garde-côtes et de garde-frontières. Depuis les années 1990, environ 50 000 personnes ont péri aux frontières de l'Europe. Les routes du Sahara sont deux fois plus meurtrières

que la Méditerranée, mais ces morts restent invisibles, ignorés par les statistiques officielles. Mais l'Europe n'a pas le monopole de cette barbarie. Elle l'externalise, la sous-traite vers les pays pauvres.

Une jeunesse mondiale en soulèvement

Mais partout, les peuples se lèvent. 2025 a été l'année des soulèvements populaires. En France, le mouvement «Bloquons tout !» a paralysé le pays le 10 septembre pour protester contre l'austérité. À Madagascar, au Maroc, au Togo, au Kenya, la Génération Z occupe les rues pour dénoncer la précarité et le manque de services publics, la corruption, le chômage, la répression et exiger de véritables transformations politiques et sociales. En Italie, une mobilisation sans précédent en solidarité avec la Palestine a défié le gouvernement d'extrême droite de Giorgia Meloni.

Un monde multipolaire en construction : le défi aux puissances occidentales

De plus en plus de pays émergents contestent la suprématie du dollar, développent des systèmes de paiement alternatifs et revendiquent un nouvel ordre mondial multipolaire. En Afrique, les mouvements populaires remettent en cause les traités de libre-échange comme le ZLECLAF, Zone de Libre Échange Continentale Africaine, exigent la souveraineté des États et développent des stratégies de résistance face aux crises.



L'EUROPE EST INVITÉE À CONVERGER VERS COTONOU !

Ce FSM Cotonou 2026 peut être un lieu de convergence des mouvements sociaux du monde entier, et nous invitons les mouvements européens à y contribuer !

Quelles alternatives pour la paix, la cohésion sociale, une bifurcation écologique et sociale juste et le bien-être de tous les peuples ? Qui contrôle les ressources, pour quoi faire, et au service de qui ? Comment faire face à la montée des extrême-droites, des autoritarismes et à la remise en cause du droit international ?

Comment le mouvement social européen apporte sa contribution à la résistance et à la construction d'autres mondes ? Car d'autres mondes sont déjà là, dans nos luttes : nous pouvons les rendre possible !

Une nouvelle génération d'organisations et de luttes rejette le consensus néolibéral européen. Cotonou sera l'occasion de coordonner une vision alternative, non pas d'une «Europe puissance», mais d'une Europe de la solidarité populaire internationaliste, de la démilitarisation, et de la rupture avec l'impérialisme.

Converger vers Cotonou, c'est affirmer que les peuples d'Europe refusent toute forme de complicité :

- Nous refusons d'être les rouages d'un système impérialiste, patriarcal et colonial, complice de crimes de masse et imprescriptibles envers les peuples, la nature et le vivant**
- Nous choisissons d'être du côté de celles et ceux qui luttent pour la vie, pour la dignité, pour la souveraineté et pour le droit à l'autodétermination.**